

19 03  
– 23 03 2024  
**HOWL 2122**  
**LAURE CATHERIN**



**Théâtre National de Bretagne**  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier  
35000 Rennes  
**T-N-B.fr**

# HOWL 2122

## LAURE CATHERIN

Dans la fulgurance d'un moment poétique et musical, déferle à flux tendu le vécu de la jeunesse étudiante, frappée par la pandémie.

2

C'est pendant le confinement que Laure Catherin a découvert *De la démocratie en Pandémie* de Barbara Stiegler (2021), et *Howl*, poème d'Allen Ginsberg (1955) qui emporte les désirs et les désarrois de la jeunesse américaine. Son choc est tel qu'elle décide de répondre depuis ses rives à elle. À l'époque, les universités sont fermées. Les étudiantes et les étudiants sont reclus à demeure, la pensée ne circule plus dans les facs. Alors, dès la reprise des cours, entourée de Delphine Battour et Raphaël Mars, elle est allée à leur rencontre sur le campus de Rennes. Elle a récolté leurs témoignages, écouté leurs débats, recueilli leurs paroles comme autant de preuves qu'ils n'avaient pas été rayés de la carte d'un avenir qui ne doit pas se jouer sans eux. Sa performance est la transposition poétique, musicale, rappée ou parlée de ce qu'elle a vu, entendu, ressenti. Un road-movie tumultueux de phrases, de sensations et d'images.

Avec **LAURE CATHERIN**  
et le musicien  
**RAPHAËL MARS**

Salle Parigot  
Durée 1h10



3

Conception et écriture  
**LAURE CATHERIN**  
Collaboration à la mise en scène  
**DELPHINE BATTOUR**  
Composition musicale  
**RAPHAËL MARS**  
Régie son  
**LOUISE PRIEUR**

Production : LaDude.  
Coproduction : Théâtre du Cercle—Rennes,  
Université Rennes 2.  
Avec le soutien de la Mairie de Rennes dans le  
cadre d'Aide à l'Accueil en résidence.  
Accueil en résidence : Maison Jacques  
Copeau—Pernand-Vergelesse.  
Accueil en résidence et soutien à l'écriture :  
Maison du Livre—Bécherel.  
Avec le soutien de la DRAC Bretagne, dans le  
cadre d'une aide à la reprise.  
Diffusion : Le Bureau des Paroles.

*Howl 2122* est édité aux Éditions Koiné.

## ÉCOUTEZ IMPROMPTU MUSICAL

MER 20 03 à 18h

Des propositions musicales et théâtrales,  
en écho aux spectacles de la saison, sont  
proposées par les élèves et les professeur-es  
du Conservatoire à Rayonnement Régional  
de Rennes.

À travers la littérature ou encore la musique,  
la Beat generation a révolutionné son époque  
et le monde. En interprétant les œuvres de  
Louis Thomas Hardin alias Moondog et de  
Frédéric Rzewski, les élèves du Conservatoire,  
dirigés par Melaine Dalibert, font souffler  
un vent de poésie éprise de grands espaces et  
de liberté.

Accès libre, Bar du TNB

## RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 21 03

Dialogue à l'issue de la représentation



# À PROPOS HOWL 2122

L'année de pandémie a été une expérience commune et à grande échelle de privation de sensations à long terme. Les paysages sensoriels ont été littéralement bouleversés : paysages qui se rétrécissent parfois jusqu'au seul écran et la chambre qui l'entoure, toucher qui se restreint sous peine d'être immédiatement désinfecté, toucher déserté comme moyen de communication humain parfois, jusqu' au sein d'une même famille, paysage sensoriel du mot « nuit » qui ne se conjugue plus avec « extérieur », l'autre et le dehors qui ne s'appréhendent plus par le goût et l'odeur, même à distance, car conjurés par le masque, paysages sonores entièrement renversés, parfois pour entendre des choses qu'on n'entendait plus, parfois pour laisser de la place aux oiseaux, parfois pour faire entendre le bruit de la proximité plus ou moins désirée du voisinage ou des bruits d'intérieur, sons des voix humaines à travers casques, oreillettes, microphones... et une disparition nette : le bruit des humains qui se rassemblent à plus de 6 et parlent, ou chantent, ou débattent ensemble. Et par cette privation, des gouffres qui s'ouvrent et les frontières de la folie qui se troublent.

Tout n'a pas été éteint de façon égale. Au moment où j'écris cette note d'intention, la culture commence à voir des perspectives de réouverture mais les universités n'ont toujours pas rouvert.

Pendant cette période, 2 textes me sont arrivés en pleine figure : *De La Démocratie en Pandémie* de Barbara Stiegler, publié en janvier 2021. Et *Howl* le poème d'Allen Ginsberg.

Dans le 1<sup>er</sup>, une tentative qui naît du milieu universitaire au beau milieu de la crise, de remettre à l'œuvre l'intelligence collective, le lien et la transdisciplinarité, pour tenter de sortir de la sidération qui a été la nôtre pendant plus d'un an. Sidération à la faveur de laquelle notre société a muté durablement ou provisoirement, vers un modèle de moins en moins démocratique.

Dans le 2<sup>e</sup>, la puissance hallucinogène des images, le rythme et la sonorité de la langue. À travers un portrait percuté et vibrant de la jeunesse universitaire de son époque et de ceux qu'il a croisés sur sa route, Ginsberg parle de l'errance, de l'enfermement, de l'état du monde qui rend fou, de la dissidence, et de l'État qui traite la dissidence comme de la folie. Mais par dessus tout c'est le désir de vie bouillant, urgent, qui gronde et qui déborde de toutes les pages, un appel à dévorer la vie par toutes les sensations possibles, un appel vers les autres, un appel au dehors, un appel à sortir de soi, à la sortie de route, un appel aux grands espaces, un appel à prendre l'espace, un appel au contact des corps.

La relecture de *Howl* fait un effet de dissonance cognitive si l'on pense en miroir à la tranche des 18-25 ans qui ont traversé cette année, et plus particulièrement aux étudiantes et étudiants des universités, puisque c'est depuis les universités que Ginsberg parle. Des universités d'élite américaines. Dans une perspective actuelle et française de la place de l'université au sein de la société, les « meilleurs esprits de cette génération » au sens large et démocratique, c'est chez chacune et chacun en potentiel ce qu'un lieu de rencontre et de croisement comme l'université aura permis de révéler. Car de ce croisement naissent tous les temps informels de la vie étudiante, qui donnent eux-mêmes naissance à la pensée, et qui font rhizome ensuite en débordant bien delà de l'université. Les universités n'ont toujours pas rouvert, et c'est précisément ce croisement qui aura été interdit.

Les conséquences de l'enfermement de cette génération pendant plus d'un an sont très violentes, en mettant sur les genoux les personnes et la pensée. Et ainsi, comme le décrit bien Barbara Stiegler dans *De la Démocratie en Pandémie*, c'est tout un pilier de la démocratie que l'on abat sans bruit.

J'ai envie d'écrire une sorte de pendant à *Howl* au regard de la jeunesse universitaire d'aujourd'hui et de l'expérience qu'elle a traversée pendant plus d'un an. Un poème inspiré de la structure de celui de Ginsberg pour remettre des sons sur le bruissement du vivant, sur cet état de dévorer la vie par les sensations. Qu'on n'oublie pas le son du dehors, le son du dehors la nuit, qu'on n'oublie pas les mille sons d'un campus habité y compris les plus anodins, les sons de l'excitation et de l'émulation, des pas de côté, des temps de vide et de rien, des temps d'errance, des corps qui se rencontrent, de l'appel de l'autre, de la transgression vers l'autre, de la puissance du nombre, le son des possibles qui s'ouvrent, et de la révolte contre l'état du monde, et de la contemplation de sa beauté. Et puisque *Howl* fait des allers-retours entre le plein et le vide, interroger aussi ce temps où les sensations ont été bouleversées pour faire acte, puisque les étudiantes et étudiants ont été si peu entendu-es voir forcé-es au silence.

Et donc aller rencontrer les étudiantes et étudiants de différentes façons, les écouter par l'écriture, par le témoignage ou par un travail sur leur paysage sonore et celui du campus. Campus plein et campus vide. Écrire à partir de cela. Tenter d'écrire d'un souffle. Et en faire une performance live et musicale, entre rap et spoken word.

# EXTRAITS DE LA DÉMOCRATIE EN PANDÉMIE

« Ce que tous découvrirent alors, de Yale aux collègues de Bordeaux, en passant par les CHU et les grands lycées parisiens, c'est que l'éducation comme la santé impliquaient non seulement un tissu de relations réelles et en présence, faites d'affectivités et d'interactions, mais qu'elles étaient aussi et surtout, chacune à leur manière, un ensemble d'actions sociales, qui ne pouvaient se soutenir que collectivement. Si certains continuèrent à s'arc-bouter sur leurs vieux schémas, espérant imposer de force aux « Amish » les mutations de la 5G, la plupart firent dans leur chair l'expérience douloureuse d'un soin et d'un enseignement vidés de leur nature collective et dégradés par le capitalisme numérique au statut de produits consommables. Donnant à des générations entières d'élèves, d'étudiants, d'artistes, d'enseignants, de soignants, de patients et de citoyens déshydratés une soif inédite pour la reprise de la vie collective, cette expérience leur fit prendre conscience de la nécessité vitale des institutions sociales par lesquelles une société se soigne, s'éduque, se cultive et participe collectivement au savoir, désactivant l'alliance morbide entre la compétition interindividuelle et son envers, les pulsions suicidaires de ceux qui échouent. »

– Barbara Stiegler, 2021

## HOWL

I saw the best minds of my generation  
destroyed by madness, starving hysterical  
naked, (...)  
angelheaded hipsters burning for the ancient  
heavenly connection to the starry dynamo in the  
machinery of night,  
who poverty and tatters and hollow-eyed  
and high sat up smoking in the supernatural  
darkness of cold-water flats floating across the  
top of cities contemplating jazz,  
who bared their brains to heaven under  
the El and saw Mohammedan angels staggering  
on tenement roofs illuminated,  
who passed through universities with radiant  
cool eyes hallucinating Arkansas and Blake-light  
tragedy among the scholars of war...

*J'ai vu les plus grands esprits de ma  
génération détruits par la folie, affamés  
hystériques nus (...)  
initiés à tête d'ange brûlant pour la  
liaison céleste ancienne avec la dynamo  
étoilée dans la mécanique nocturne,  
qui la pauvreté et haillons et œil creux et  
défoncés restèrent debout, fumant dans  
l'obscurité surnaturelle des chambres  
bon marché flottant par-dessus le  
sommets des villes en contemplant du  
jazz!  
qui dénuèrent leurs cerveaux aux Cieux  
sous le Métro Aérien et virent des anges  
d'Islam titubant illuminés sur les toits  
des taudis,  
qui passèrent à travers des universités  
avec des yeux froids d'adieux hallucinant  
l'Arkansas et des tragédies à la Blake parmi les  
érudits de la guerre...*

– Allen Ginsberg, 1956

# LAURE CATHERIN CONCEPTION ET ÉCRITURE

Laure Catherin est une autrice et comédienne rennaise. De 2012 à 2015, elle se forme à l'École du TNB (promotion 8). Elle participe à diverses résidences d'écritures et s'intéresse au jeu théâtral dans d'autres langues, en partant travailler sur Shakespeare en anglais et sur Büchner en allemand. Elle enrichit ce travail de recherches sur la langue et sur la musique en s'initiant au rap avec D' de Kabal. Elle joue sous la direction de Éric Lacascade, Anne-Laure Liegeois, Cédric Gourmelon, Daria Lippi, Alexandre Koutchevsky, et Delphine Battour dans *Fracassé-e-s*, d'après un texte de Kae Tempest, présenté à Rennes au Festival Mythos 2022. Elle fonde sa propre compagnie LaDude à Rennes et écrit *Béquille/Comment j'ai taillé mon tronc pour en faire des copeaux* (2020), puis *Howl 2122* (2022). Laure Catherin est membre du collectif DETER (Droits pour l'Ensemble du Théâtre Émergent Rennais).

# LOUISE PRIEUR RÉGIE SON ET VIDÉO

Louise est régisseuse son et musicienne. Après un apprentissage au Théâtre national de Bretagne et un formation au CFPTS, elle travaille avec différentes compagnies de théâtre comme La Dude, le Collectif Bajour ou Figure Project. Attirée par la musique, elle collabore avec des artistes musicien-nes comme Raphaël Mars ou Ellie James. Elle est également musicienne et joue de la flûte traversière. Ses recherches sonores s'orientent principalement sur la façon de musicaliser une matière sonore issue du réel et de travailler à sa mise en espace.

# DELPHINE BATTOUR COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

Delphine Battour est une metteuse en scène rennaise. Après un Master en études théâtrales à l'Université Rennes 2, elle fonde sa compagnie La ZAMAK où elle met en scène *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Une puce épargnez-la* de Naomi Wallace et *Blasted (Anénantis)* de Sarah Kane. Elle travaille avec Marine Bachelot Nguyen en tant qu'assistante à la mise en scène pour *Akila – Le Tissu d'Antigone* (Festival TNB 2020). Elle crée *Fracassé-e-s* d'après un texte de Kae Tempest, où elle met en scène Laure Catherin sur une musique de Raphaël Mars (Mythos 2022). En 2024, elle sera pour la 1<sup>re</sup> fois interprète dans *Cœur avec les doigts* d'Enora Boëlle du Joli Collectif. Delphine Battour est membre du collectif DETER.

# RAPHAËL MARS MUSIQUE

Raphaël Mars est un musicien, compositeur et acteur rennais. Il collabore régulièrement avec des compagnies en tant que comédien, musicien, performeur ou créateur sonore. Avec son duo Melocoton, il tourne pendant 5 ans en Europe et sort en 2015 un album éponyme. Il est aujourd'hui directeur artistique de la compagnie Vesta, crée des spectacles et collabore sur des projets de théâtre et de cinéma en France et à l'étranger. En 2022, il réalise la création sonore de *Fracassé-e-s* de Delphine Battour (Mythos 2022). Raphaël Mars est membre du collectif DETER.

À DÉCOUVRIR AU TNB

THÉÂTRE ARTISTE ASSOCIÉE

# DISPAK DISPAC'H PATRICIA ALLIO

Le tribunal où se traitent, entre réquisitoires et plaidoiries, les affaires du monde est un théâtre. Patricia Allio en fait l'argument d'un spectacle documentaire aux prises avec les politiques migratoires.

09 04 — 13 04 2024

Hors les murs, salle Gabily

Durée 2h30

En coréalisation dans le cadre du festival Mythos

THÉÂTRE BRÉSIL

# TOM NA FAZENDA M. M. BOUCHARD R. PORTELLA / A. BABAIOFF

À la mort de son amant, Tom se rend dans la ferme familiale du défunt. Il fait alors face à une mère dans le déni et à un frère rustre et brutal. Cette adaptation réaliste, crue, magistralement interprétée, est un uppercut théâtral comme rarement on peut en vivre.

09 04 — 13 04 2024

TNB, salle Serreau

Durée 2h10

En coréalisation dans le cadre du festival Mythos

POUR PARTAGER

**LE BAR/RESTAURANT DU TNB**

1<sup>er</sup> étage du TNB

Au Restaurant, dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Le Bar propose également une restauration légère pour accompagner votre verre.

Horaires et menus sur **T-N-B.fr**

POUR PROLONGER

**LA LIBRAIRIE LE FAILLER**

Hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.

Chaque soir de représentation

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec

Ouest-France ; Arte ; Le Monde ; Transfuge ; Télérama ; France Inter ; France Culture

Et le soutien de

La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



**RÉSERVEZ**

En ligne sur **T-N-B.fr**

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

**RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET**

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**

**f** **@** **🎵** **#TNB2324**

**INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER**

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**